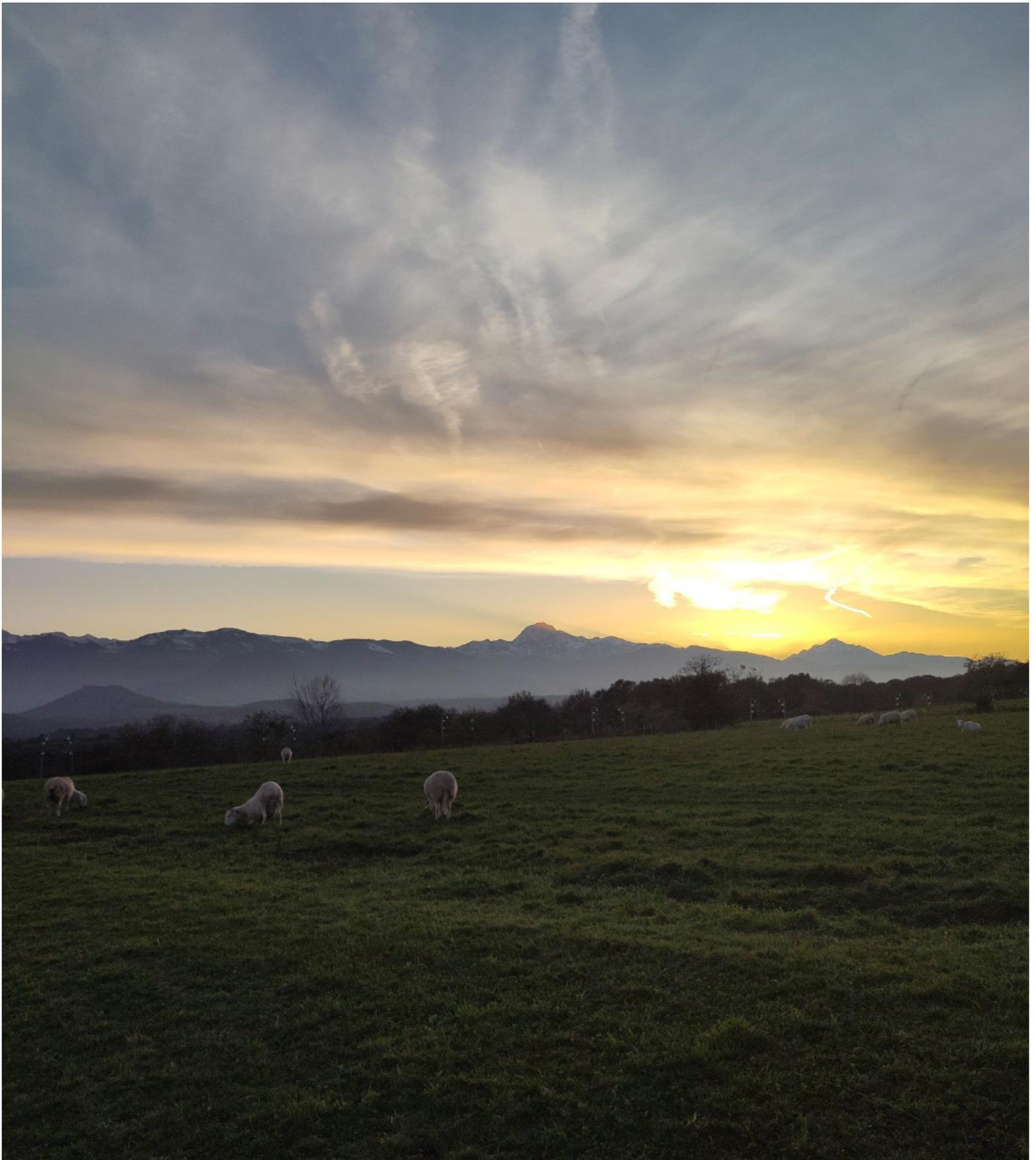




LA GAZETTE

Mars 2025

Pour vous les amies et amis





Actualités de l'association

Retour des samedis solidaires



Depuis novembre, un samedi solidaire mensuel prend à nouveau place au local de l'association. Geneviève CHEVALLIER LAFARGUE en est la responsable. Au programme chant, jeux de sociétés, repas thématique, yoga du rire... Vous êtes toutes et tous les bienvenus.

Nouveau Partenaire : Fondation Prévoir

La fondation Prévoir, portée par la compagnie d'assurance homonyme, soutient des associations à but social, notamment sur la thématique du bien vieillir. Un partenariat entre nos deux structures voit le jour. La fondation intervient dans l'animation d'évènements thématiques, pour l'aide au financement de solutions de répit pour les aidants au cas par cas et reverse une somme à Trait d'Union en cas d'adhésion à l'assurance par le biais de l'association. Un après-midi à l'occasion de la galette des rois le 27 janvier au casino de Barbazan a inauguré cette collaboration. Prévoir et Trait d'Union ont présenté leurs activités. L'association Thanadoula, invitée pour l'occasion, a décrit ses missions d'accompagnement de fin de vie de personnes seules et de soutien dans les périodes de deuils. Enfin, Martine CARRERE, super mamie solidarité 2024 à l'échelle nationale, nous a fait le plaisir de sa présence en chanson. Ce type d'évènements sera reproduit sur l'année sur le département des Hautes-Pyrénées dans le cadre des journées des aidants organisées en partenariat avec le Pôle Partenaires Aidants 65.



Trait-d'union Aidants Aidés SUD

Association loi 1901
associée à l'UDAF 65
SIRET 807 656 913 000 25

1 avenue des sports
65150 St Laurent de Neste

Représentante légale
et directrice de la publication :
Annie SASSUS

Ont contribué à l'élaboration
de ce numéro :

Manou BALNATH
Marie-Claude DUMUR
Aude GIRMA-MASCLARY
Annie SASSUS
Myriam RECURT
Marie-Claire THURON
Marie-Thérèse T.

Gratuit

Diffusion numérique et papier

Impression

Côté Numérique Lannemezan

ISSN 2971-1088
Dépôt légal : Mars 2025

Couverture : depuis Cantaous

Changement au secrétariat

Après le départ en retraite de Marie-José FORASTE du poste de secrétaire, nous accueillons Laetitia SEVERA, auto-entrepreneur, depuis octobre à raison de deux fois trois heures hebdomadaires pour du secrétariat et de la comptabilité.

*L'association est joignable
au 05.62.39.03.62 ou au 06.75.30.14.87*

*Vous êtes les bienvenu.e.s dans nos locaux
1 avenue des sports à Saint Laurent de Neste
du lundi au jeudi de 14h à 17h*

Aménagement de toilettes accessibles

Grâce au soutien financier de la Fondation Banque Populaire Occitane, des travaux de mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite viennent d'être réalisés au local de l'association.

Un lieu de répit aidants-aidés en danger

L'association a lancé une collecte de fonds en ligne pour soutenir **À cœur d'hôte**. Cet ensemble de gîtes adaptés offre une solution clef en main pour accueillir aidants et aidés lors de séjours de répit dans un cadre somptueux à Estaing (65). Seule structure de ce genre sur le secteur, À cœur d'hôte rencontre des difficultés de trésorerie.

Nous avons besoin de vous pour sauvegarder cette offre unique de vacances-répit dans les Hautes-Pyrénées. Un lieu unique, totalement en accord avec les valeurs de l'association Trait d'Union, qui prône des moments de partage et de détente entre les aidants et les aidés, qui ont parfois besoin de souffler et de se retrouver. Les dons ouvrent droit à déduction fiscale.

A retrouver en page 3 : le témoignage d'un couple aidant-aidé parti récemment à Estaing

Pour donner c'est par ici, jusqu'à fin mars :



Ou retrouvez la cagnotte sur Hello Asso au nom de Trait d'Union

Assemblée générale de l'association le 21 février

Retour sur les éléments marquants :

- 147 adhérents en 2024, 170 attendus en 2025
- 10 personnes accompagnées pour le suivi CESU et APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie)
- Un total de 122 participants aux activités de yoga, gym et activité physique adaptée
- Hausse des inscriptions aux Tea Time : groupes de parole entre aidants et lutte contre le stress à Nistos, Mascaras et Castelnau-Magnoac (Arrêt du projet à Saléchan car aidants actifs ayant des difficultés à se rendre disponibles)
- Investissement dans le Pôle Partenaires Aidants 65: recensement des partenaires et activités, rencontre des signataires historiques, réunions de travail thématiques, mise à jour du site internet
- Retrait de Trait d'Union de l'animation car temps de travail conséquent et frais professionnels ne pouvant être soutenus par l'association
- Ateliers sommeil (15 participants dont 13 de Trait d'Union) : à venir ateliers mémoire et numérique
- Poursuite de la coordination des animations à la résidence séniors de Gembrie, avec l'investissement de Marie-Claude DUMUR : travail à l'émergence d'une personne capitaine parmi les résidents
- Entrée au Conseil d'Administration de Danièle JUSFORGUES (ancienne directrice de l'EHPAD de Cantaous) et Géraldine DUTHEIL (commerciale à Prévoir)



Faire-part

Félicitations à Josiane POUY pour l'ouverture d'une résidence séniors sur Bize, ayant déjà trouvé cinq locataires sur les six attendus, tous originaires des Hautes-Pyrénées.

Nos condoléances à Nicole SUBIAS après le décès de sa mère Marie SUBIAS à la veille de ses 102 ans.

Une pensée également pour toutes les personnes malades ou seules, l'équipe les assure de son soutien et reste à leur disposition pour les aider.



Après avoir reçu le témoignage enthousiaste d'une aidante suite à un séjour de répit partagé avec son proche, nous avons souhaité le retranscrire pour partager cette touchante histoire et qu'elle puisse encourager d'autres duo aidants-aidés à sauter le pas.

Un après-midi d'octobre, nous avons franchi le petit portillon devant la maison de Marie-Thérèse et Félicien. Quand nous arrivons, Marie-Thérèse annonce "on finit de manger, rentrez". Elle est en train de proposer, cuillère après cuillère, avec beaucoup d'attention, son repas mixé fait maison à Félicien. Elle nous raconte leur quotidien rythmé par le passage de soignants et d'auxiliaires de vie. Très dépendant, Félicien ne parle plus, est installé dans un fauteuil et a besoin de soins multiples. Alors que nous partageons un verre, Marie-Thérèse nous montre un livre, "Révolution mixée", qui l'a beaucoup aidée pour adapter les repas. Elle explique qu'au début, c'était compliqué cette alimentation mixée, puis elle a appris et raconte un symbole : "il n'avait pas mangé de pain depuis deux ans !". Elle se résigne "on peut pas tout contrôler, il reste la sonde, la toux, ne pas comprendre quand il a mal... le reste, je m'y suis faite". Quelques nuits, une personne vient dormir chez eux et prend son relais quand Félicien a besoin : "ça me sauve". Nous sommes rejoints par Myriam, une des gestionnaires du Service de Soins Infirmiers à Domicile (SSIAD) qui intervient au domicile du couple. Elle précise très vite que l'équipe a très bien compris d'où venait la bonne santé de la peau de Félicien : il ne mange que des bonnes choses !

Puis, arrive Julie, auxiliaire de vie. Alors, entourée des deux femmes et de Félicien, Marie-Thérèse raconte.

Un an plus tôt, lors d'une journée d'information prévention sur le département des Hautes-Pyrénées, Marie-Thérèse a croisé la route d'Annie, présidente de Trait d'Union Aidants-Aidés SUD, association de soutien aux aidants. Annie a donné une brochure sur le répit à Marie-Thérèse et lui a parlé de la structure d'accueil adaptée aux handicaps et aidants-aidés à Estaing. Alors, le rêve est né de "retourner à la montagne avec Félicien". Marie-Thérèse repart avec la brochure vissée sur le cœur. Annie a bien senti que quelque chose s'était joué et a rappelé l'aidante quelques temps plus tard, pour l'encourager à prendre ce temps de répit à la montagne. Marie-Thérèse raconte que ça n'a pas été facile, mais que l'idée a fait son chemin, avec le soutien de Myriam, Julie et aussi Rosine qui intervient également au domicile du couple. Elle a fait face à de multiples doutes : et si elle n'était plus vraiment capable de marcher, ou alors si Félicien avait un problème de santé. Finalement, le séjour a eu lieu. Son visage s'éclaire quand elle sort l'album photo envoyé par la structure, elle s'exclame : "trois nuits, il a dormi trois nuits", elle répète "LES trois nuits de sommeil".

Marie-Thérèse et Félicien sont partis quatre jours dans le gîte "A Coeur d'Hêtre" à Estaing (Hautes-Pyrénées), pendant un séjour pensé pour les duos aidant-aidé et dont la logistique a été encadrée par Hand'Route qui propose transports et activités pour les personnes en situation de handicap.

Chloé et Nicolaï sont venus rencontrer le couple à leur domicile avant le séjour. Pour Marie-Thérèse, c'est à ce moment-là que "c'était décidé" et elle souligne "le séjour est bien car ils sont là".

Elle raconte la disponibilité des deux entrepreneurs, qui sont restés joignables et leur ont permis de

partir avec leurs affaires, y compris les 2 fauteuils de Félicien. Myriam acquiesce, la rencontre a été importante et a permis une mise en confiance. Avec Julie, elles repensent à Marie-Thérèse qui se prenait à rêver...car tout pouvait être annulé au dernier moment à cause d'un problème de santé. L'aidante raconte combien les paroles des unes et des autres intervenantes lui ont fait penser que c'était possible. Il était important pour elle que les personnes du SSIAD disent que le projet était réalisable. Le séjour a été minutieusement préparé par toute l'équipe au domicile, par exemple la liste des choses à emporter, dont les médicaments et crèmes de Félicien, ou la date de changement de la sonde urinaire.



Le moment du séjour venu, l'équipe est venue chercher Marie-Thérèse et Félicien qui n'ont alors plus eu qu'à se laisser porter. Ils sont arrivés à Estaing, dans un petit chalet entouré de montagnes. Ils étaient ensemble et avaient "tout ça pour eux" : l'immensité du cadre et le grand espace de l'habitat. Le café était fait comme à la maison, avec en plus le grand air quand on ouvrait la porte vers le dehors.

La continuité des soins a été assurée grâce au réseau local développé par la structure. Une infirmière sur place a pris le relais du SSIAD le temps du séjour. Marie-Thérèse et Félicien ont pu dormir côté à côté, même avec le matelas à air de l'aidé. Il leur a aussi été demandé s'ils avaient besoin d'une présence la nuit. Pendant la toilette de Félicien assurée par l'équipe sur place, Marie-Thérèse a bénéficié d'un massage.

Au moment de décrire les repas, elle se cache les yeux et s'exclame "c'était délicieux". Mais c'était aussi un moment où on a pu la prendre en photo devant l'assiette "en train de ne pas réfléchir". Félicien a eu une version mixée du repas et Jean-Luc, membre de l'équipe, mangeait avec lui car "c'est plus agréable de manger avec quelqu'un". Sur place, le couple a pu se balader en fauteuil jusqu'au barrage de Lutech et profiter de la transhumance et du lac d'Etaing. Et, malgré tout, Marie-Thérèse a réussi à marcher, sereine.

Myriam raconte combien l'équipe du SSIAD a été touchée par ce projet. Elles ont respecté le temps dont a eu besoin Marie-Thérèse pour se saisir de cet objectif. Elle témoigne combien cette expérience lui a apporté de la sérénité à elle aussi, soignante, pour le proposer à d'autres, et un nouveau séjour est en train de s'organiser. Julie remarque qu'il faut "beaucoup de courage pour oser partir, faire confiance, partir dans un endroit inconnu avec des gens inconnus, de dehors de ses habitudes". Mais Marie-Thérèse en témoigne "ah ça oui ça valait le coup".

Cette excursion ravive les souvenirs de Myriam, qui, plus jeune, faisait partie du groupe de théâtre mené par Marie-Thérèse, alors professeur. Félicien, lui, était professeur de chant. Toute la troupe s'est retrouvée à leur mariage. Myriam s'exclame "ils nous ont toujours rassemblés", et "aujourd'hui à nouveau, ils rassemblent autour d'eux".

L'après-midi avançait, et, toutes émues du récit enthousiaste de leur escapade par Marie-Thérèse, nous avons trinqué (avec des bulles pour Félicien) à leur prochain séjour à la Montagne, à ce "temps suspendu".

Pour sûr, c'est bien un travail d'équipe qui a permis l'aventure.

Marie-Thérèse et Félicien ont fait appel à :

À CŒUR D'HÊTRE

Gîtes de montagne accessibles à tous

65400 Estaing acoeverdhetre.com
06 95 55 87 47 contact@acoeverdhetre.com

Hand'Route : Le spécialiste des activités pour les personnes en situation de handicap

handroute.fr
06 47 44 40 51 handroute@gmail.com

*Propos recueillis par Aude GIRMA-MASCLARY
et Annie SASSUS, relecture Manou BALNATH 4*



Une idée de lecture : « Des Pyrénéens en Argentine » Asile ou Exil ?

Une idée de lecture proposée par Marie-Claire THURON : le livre « **Des Pyrénéens en Argentine** » **Asile ou Exil ?** écrit par **Jean-Michel Agasse** aux Éditions Cairn.



Photo de couverture du livre

Jean-Michel Agasse est Maître de conférences honoraire à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Longtemps parisien, il a renoué dès qu'il a pu avec ses racines béarnaises et bigourdanes et il est venu se pencher sur une archive familiale laissée par une grand-tante.

En 1974, Francette Rives-Azum entreprend de conter l'histoire de sa famille. Cinq cahiers grand format, 744 pages, sans paragraphe ni rature. Et dans ces pages, partie émergée de l'iceberg, l'épisode argentin. Ce livre est né de ses récits d'exils.

Nous adressons nos pensées amicales à Marie-Claire THURON, membre du conseil d'administration de l'association et rédactrice régulière pour la gazette.

Nous lui souhaitons beaucoup de force pour les épreuves qu'elle traverse.

Car les Azum, en cette fin de XIX^{ème} siècle, n'ont pas échappé à la règle : ils ont été happés, comme tant d'autres, Basques, Béarnais et Bigourdans par ces terres de l'autre côté de l'Atlantique qu'on vantait depuis si longtemps comme de nouveaux Eldorados.

Azum père possède une manufacture au bord de la Neste à Anères.

Sept enfants, cinq garçons, deux filles. L'aîné a un « projet industriel » : laine de la vallée d'Aure contre mérinos argentin. Il part en 1886. Ses quatre frères le rejoindront, parfois pour de simples allers-retours, parfois pour de plus longs séjours. Une sœur aussi. Et le père, 62 ans à l'époque. Gens qui n'ont peur ni des voyages ni de l'aventure.

« Les Fabriques

Anères et ses environs pratiquaient essentiellement l'élevage des moutons. Il était donc facile de trouver la matière première sur place. Deux filatures s'installent sur les bords de la Neste. « La fabrique de lainages AZUM » a pour spécialité la fabrication en laine naturelle du pays de « Tricots fins » dits sous-vêtements et de grosses vestes confortables que l'on appelait « Vestes de Meunier ».

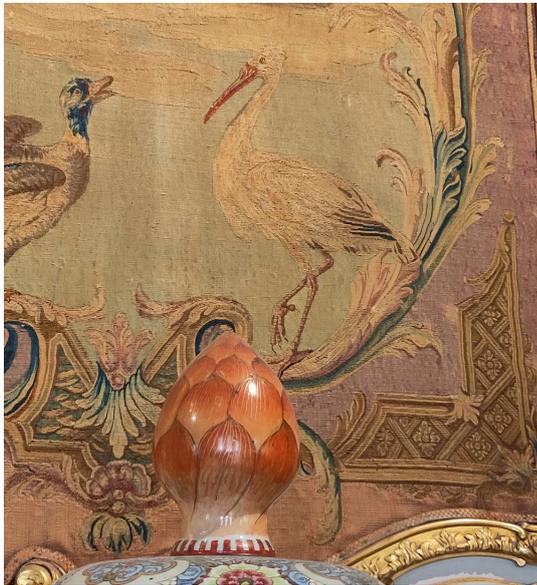
Elle employait des ouvriers mais possédait aussi 75 métiers répartis chez l'habitant. »





Les colporteurs - 2ème partie

Lorsque la Toussaint est là, les travaux agricoles sont effectués (récoltes, moissons, et foins sont engrangés), les paysans colporteurs vont reprendre leur activité hivernale jusqu'au printemps. Pendant ce temps, leurs femmes vont s'occuper de la ferme et des enfants.



musée Jacquemart-André, Paris

Au 18ème siècle, peu de paysans savent lire et écrire. Ils se rassemblent lors des mois d'hiver, à la veillée, et l'instituteur, le curé, un ancien soldat lettré ou parfois un ancien bon élève du curé fait la lecture des livres achetés au colporteur.

Les livres appelés aussi almanach racontent essentiellement des contes, la vie des saints, des complaintes et des cantiques (Les contes de Perrault : Charles Perrault 1828-1703).

Cette catégorie de marchands travaille généralement pour son propre compte, mais ils peuvent être employés par un patron. Ils s'associent parfois avec un imprimeur pour diffuser sa production.

Avant le 18ème siècle, les almanach sont imprimés à LILLE, les colporteurs savoyards allaient les

chercher, et les revendaient à leurs confrères. Au début du 18ème siècle, des imprimeries se créent dans les grandes villes (TROYES, ROUEN, CAEN, LYON, PARIS, TOULOUSE), l'approvisionnement devient plus facile. Certains marchands ambulants se ravitaillent auprès des libraires sédentaires, d'autres directement chez les imprimeurs.

La profession, très règlementée et surveillée par les autorités évolue néanmoins.

À cette époque, tout livre nouveau doit obtenir une autorisation préalable de publication. La censure peut toutefois s'exercer après publication de l'ouvrage même s'il a reçu l'autorisation préalable. On arrive peu à peu à une moralisation de la littérature et à une intensification de création de librairies.

Qui se souvient... à la fin des années 60 d'une dame de nationalité Espagnole qui faisait du porte à porte pour vendre du linge de maison dans nos villages du Piémont Pyrénéen. Elle était motorisée à l'époque, et le coffre de sa voiture faisait office de « balle » ou de « cayché ».



Le « cayché » ayant appartenu à Elisabeth Laffitte

cf Littérature de colportage et mentalités paysannes au 17ème et 18ème siècle de R. Maudrou Le colporteur des Pyrenées de Cenac Moncaut - Musée des colporteurs 33, Soueix et campagne - 09140 - SOUEIX ROGALLE

Expressions que l'ont a tous utilisées un jour

MINUTE PAPILLON

L'expression aurait été inventée par la rédaction du « Canard enchaîné » qui, dans les années 1930, se rendait chaque jour dans le même café.

Le serveur qui s'appelait « Papillon » répétait « minute » quand on l'interpellait pour être servi. Les journalistes l'ont donc surnommé « minute papillon »

MYSTERE ET BOULE DE GOMME

Cette formule est utilisée pour exprimer une chose que l'on ne veut pas ou ne peut pas dévoiler, mais aussi l'incompréhension face à une situation.

L'expression est apparue pour la première fois en littérature dans « Demain il fera jour » d'Henry de Montherland en 1949. (pièce dramatique en 3 actes dont le sujet porte sur les conséquences de l'occupation allemande)

Petite Charade

Mon premier est le contraire de haut
Mon second est le contraire de rapide
Mon troisième est le contraire du matin
Mon tout se trouve parfois dans la cour de récréation.



Monet

Au printemps

La froidure paresseuse
De l'hiver a fait son temps,
Voici la saison joyeuse
Du délicieux printemps.
La terre de fleurette l'est ;
La feuillure retournée
Fait ombre dans la forêt.

Tout résonne des voix nettes
De toutes races d'oiseaux,
Par les champs, des alouettes,
Des cygnes dessus les eaux
Aux maisons, les ardelles,
Les rossignols, dans les bois,
En gaies chansons nouvelles,
Exercent leurs belles voix.

Jean-Antoine du Baïf

Textes proposés par Marie-Claude DUMUR
et Aude GIRMA-MASCLARY



Les centaures de Nistos (chorale) et l'Edelweiss Pyrénéen (dances traditionnelles) à Tibiran-Jaunac en novembre pour l'association

Ils nous soutiennent :

